

**ANTHOLOGIE GÉNÉRALE**

des

**CHANSONS de FRANCE**



# Anciennes Chansons Populaires

recueillies en

## LORRAINE

par

**M. George CHEPFER**

Harmonisées

par

**M. J.-M.-L. MAUGUÉ**

Chantées

par

**M<sup>me</sup> G. MELLOT-JOUBERT**

et

**M. George CHEPFER**

**A. ROUART, LEROLLE & C<sup>e</sup>**

ÉDITEURS DE MUSIQUE

**29, Rue d'Astorg — PARIS**

*Tous droits d'exécution, traduction et reproduction réservés*



## — TABLE —



1. **La belle barbière** (*A Paris y a l' un' barbière*).
2. **La fille rusée** (*Par un beau clair de lune*).
3. **Ah! si l'amour prenait racine** (*Ah! bonsoir donc mam'zelle Julie*).
4. **Les adieux du soldat** (*Ah! je m'en vais dans l'Allemagne*).
5. **L'avant-veille de mes nocces**.
6. **La mal mariée** (*Mon père m'y a mariée*).
7. **La méchante femme** (*Quand j'étais chez mon père*).
8. **La religieuse par contrainte** (*Il était une religieuse*).
9. **L'assassin de sa mie** (*Un jour me prit la fantaisie*).
10. **Trimazo** (*Trimazo, c'est le mai, joli mai*).
1. **La captivière** (*Me voilà délaissée, sans amant*).
2. **La toilette d'une grande dame** (*Quand j'vons danser sous nos ormeaux*).



## N° 1

## LA BELLE BARBIÈRE

(A Paris ya-t-un' barbièr')

Assez vif

CHANT

A Pa - ris ya t'un' bar - biè - re, Qu'est plus

PIANO

*mp*

bel - le que le jour A Pa - ris ya t'un' har - biè - re Qu'est plus

bel - le que le jour Mais on ne sait com - ment

*mf*

fai - re Pour l'en - tre - te - nir d'a - mour Mais on - mour

1<sup>re</sup> Fois 2<sup>e</sup> Fois

D.C.

J'irai frapper à sa porte,  
 J'y frapp'rai trois petits coups  
 La bell' qu'est par sa fenêtre :  
 "Gentilhomme" que d'mandez-vous?

L'on dit que vous fait's la barbe,  
 La barbe la feriez-vous ?  
 Oh! oui donc, mon gentilhomme,  
 Mes rasoirs sont prêts pour vous .

Montez en haut dans ma chambre,  
 J'y vais monter avec vous »  
 Elle a t'appelé sa servante  
 "Marguerite où êtes-vous ?

Apportez-moi mon plat d'or (e)  
 Qu'est gravé tout à l'entour,  
 Aussi ma jolie serviette  
 Qu'est pliée en plis d'amour.

Pendant qu'ell' lui fait la barbe,  
 Trois fois il chang' de couleur.  
 "Sont-c' mes rasoirs qui vous blessent  
 Oh! que ne le dîtes-vous ?

Ce ne sont pas vos rasoirs,  
 Ce sont vos tendres amours .  
 Mes amours, mes amourettes  
 Sont bien éloignées de vous .

Ell's sont embarquées sur Saône  
 Qui march'nt la nuit et le jour,  
 Et le barquet qui les barque  
 Est habillé de velours : »

N° 2

## LA FILLE RUSÉE

*(Par un beau clair de lune)*

CHANT

PIANO

Par un beau clair de lune, Vi -

- ve l'a-mour, — Par un beau clair de lune Vi -

- ve l'a-mour. M'y al - lant pro-me - ner, Oh! vi - ve - li, oh! vi - ve -

5

- la M'y al - lant pro - me - ner Oh! vi - ve la - li - ber - té. J'ai

D.C.

J'ai rencontré ma mie,  
Au bois je l'ai conduite.

Quand ell' fut dans le bois,  
Ell' se mit à pleurer.

"Que pleurez-vous, la belle,  
Qu'avez-vous à pleurer ?

Je pleur' que je suis jeune,  
Que je suis en danger.

Ne pleurez plus, la belle,  
Hors du bois, j'vous mèn'rai.»

Quand ell' fut hors du bois,  
Ell' se mit à chanter.

"Que chantez-vous, la belle,  
Qu'avez vous à chanter ?

Je chant' mon mariage,  
Que tu n'as pu gagner.

Retournons-y, la belle,  
Cent écus vous aurez.

Ni pour cent, ni pour mille;  
Au bois je n'irai plus.

Quand tu tenais la caille,  
Tu devais la plumer.

Quand tu tenais la fille,  
Tu devais l'embrasser.»

<sup>(1)</sup> Type du couplet — Les répétitions des vers ad libitum

N° 3

## AH! SI L'AMOUR PRENAIT RACINE

*(Ah! bonsoir donc mam'zelle Julie)*

CHANT

PIANO

Ah! bonsoir donc, mam'zelle Ju -

- lie Ma bien - ai - mé - e, A quelle heure pour - rait - on vous

FIN

voir A - près sou - per? A - mant fi - dèle ——— ô.

The musical score is written for voice and piano. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C). The score is divided into three systems. The first system shows the vocal line starting with a rest, followed by the lyrics 'Ah! bonsoir donc, mam'zelle Ju -'. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and single notes in the left hand. The second system continues the vocal line with the lyrics '- lie Ma bien - ai - mé - e, A quelle heure pour - rait - on vous'. The piano accompaniment continues with chords and single notes. The third system begins with the word 'FIN' above the vocal line, followed by the lyrics 'voir A - près sou - per? A - mant fi - dèle ——— ô.'. The piano accompaniment concludes with a final chord in the right hand and a single note in the left hand.



Tu reviendras quand tu voudras,  
 Mon bel ami,  
 Pour toi les port's seront ouvertes  
 Toute la nuit.»

Le beau galant n'a pas manqué  
 La parole à sa bien-aimée  
 "Y dormez-vous, sommeillez-vous,  
 Beau cœur joyeux?  
 A votre porte y est allé  
 Votre amoureux.

Non, je n'y dors ni je n'y veille,  
 Toute la nuit je pense à vous.  
 Asseyez-vous dessus ce banc,  
 Devant mon lit,  
 De notre amour nous parlerons  
 Toute la nuit»

Il ne fut pas sitôt assis,  
 Que l'alouette chanta le jour.  
 "Alouette, belle alouette  
 T'en as menti,  
 Tu chant's déjà le point du jour  
 Y n'est qu'minuit.

Que me donnerez vous, la belle,  
 Je n'y chanterai pas le jour.  
 Je te donnerai une plume  
 Pour fair' ton nid,  
 Et quelques grains de mon froment  
 Pour tes petits.

Ah! si l'amour prenait racine,  
 J'en planterais dans mon jardin,  
 J'en planterais, j'en sèmerais  
 Aux quatre coins,  
 Pour en donner à ces nigauds  
 Qui n'en ont point.»



N<sup>o</sup> 4

## LES ADIEUX DU SOLDAT

*(Ah! je m'en vais dans l'Allemagne)*

CHANT *a Tempo*

PIANO *rall.*

Ah! je m'en vais dans l'Al-le -

- ma - gne, — Ma maî-tresse y vien-drez - vous?

Oh! non, oh! non, sol-dat, dit - el - le, Je n'i-rai point,

The musical score is written for voice and piano. The vocal part is in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 3/8 time signature. The piano accompaniment is in grand staff (treble and bass clefs) with the same key signature and time signature. The score is divided into three systems. The first system shows the vocal line starting with a rest, followed by the lyrics 'Ah! je m'en vais dans l'Al-le -'. The piano part begins with a 'rall.' (rallentando) marking and features arpeggiated chords. The second system continues the vocal line with 'ma - gne, — Ma maî-tresse y vien-drez - vous?'. The piano part continues with sustained chords. The third system shows the vocal line with 'Oh! non, oh! non, sol-dat, dit - el - le, Je n'i-rai point,'. The piano part concludes with a final chord.

Car tou-tes fill's qui vont en guer - re, Y n'en r'vient point.

Car tou-tes fill's qui vont en guer - re, Y n'en r'vient point.

— J'ai cent écus dans ma bourse,  
 Ma maîtresse, les voulez-vous?  
 — Oh! non, oh! non, soldat, dit-elle,  
 Je n'en veux point,  
 Car tous amants qui vont en guerre,<sup>(1)</sup>  
 En ont besoin. } bis

Quand vous serez dans l'Allemagne,  
 A moi vous n'penserez plus  
 Vous verrez l'un', vous verrez l'autre;  
 Vous m'oublierez!  
 En attendant de vos nouvelles  
 Je languirai. } bis

J'y ferai faire une peinture,  
 La bell' qui vous r'semblera,  
 Je la mettrai dans ma pochette  
 Bien refermée,  
 A chaque instant de la journée  
 Je l'embrass'rai. » } bis

Mon capitain' c'est un brave homme,  
 Mon congé z'il m'a donné:  
 "Va-t'en, va-t'en, soldat de guerre,  
 Dans ton pays  
 Va, va épouser ta maîtresse  
 Qui tant négrit." <sup>(2)</sup> } bis

<sup>(1)</sup> Le chanteur disait: car "tout" amants qui vont en guerre.

<sup>(2)</sup> Le chanteur disait: qui tant "négrit" Ce qui d'après lui signifie avoir la nostalgie, le mal du pays, ou "la grité" selon l'expression lorraine.

## L'AVANT-VEILLE DE MES NOCES

Assez vif

CHANT

*mp*

L'a - vant veil - le de mes no - ces, Grands dieux,

PIANO

*mp*

que la nuit du - ra, Je croy - ais qu'il é - tait

jour, Les onze heur's n'y é - taient pas. Le point

The musical score is written for voice and piano. The voice part is in a single staff with a treble clef, and the piano part is in two staves (treble and bass clefs). The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Assez vif'. The dynamics for both parts are marked 'mp' (mezzo-piano). The lyrics are in French and are written below the voice staff. The score consists of three systems of music. The first system shows the beginning of the piece, with the voice entering on the first measure. The piano accompaniment enters on the second measure. The second system continues the melody, with the voice and piano parts playing in unison. The third system concludes the piece, with the voice and piano parts playing in unison.

du jour, Mes a - mours, Le point du jour ne vient pas.

*dim. e rall.*

*pp*

*dim. e rall.*

D.C.

J' mis la tête à la fenêtre,  
 J' vis la lune qui donnait :  
 "O ma lun' ma belle lune,  
 Tu n'avanc' s guèr' tes pas.  
 Le point du jour,  
 Mes amours,  
 Le point du jour ne vient pas.

Si je prends mon arbalète  
 Je te tirerai z'en bas.  
 La mèr' qu'était à la porte,  
 Entendit ce discours là  
 Le point du jour,  
 Mes amours,  
 Le point du jour ne vient pas.

"Tais-toi donc petite sotte,  
 Ton papa y t'entendra.  
 Qu'il entende, qu'il en dise,  
 Qu'il en dis' ce qu'il voudra.  
 Le point du jour,  
 Mes amours,  
 Le point du jour ne vient pas.

Oh! ma mèr' ma bonne mère,  
 Ya des cas qu'vous n'savez pas :  
 Avant qu'y n'soit vingt-quatre heures  
 Mon mari s'ra dans mes bras.  
 Le point du jour,  
 Mes amours,  
 Le point du jour ne vient pas.

*Se chantait en ronde: reprenant les deux derniers vers de chaque couplet pour commencer le suivant.*

## LA MAL MARIÉE

(Mon père m'y a mariée)

**PIANO** *Allegretto* *p*

Mon pèr' m'y a ma-ri - ée, Chan - tons ma.lu.ron lu - ré, Un gros lour -

- daud z'il m'a don - né, Sur-sé<sup>(1)</sup> sur - sum, Bea-ti<sup>(2)</sup> quo - rum, Quorum ti - bi, Jo-li bar.ba -

- ri. Cou-rons là, au milieu du bois, En chan - tant ma.lu.ron, lu - rette, Zon,zon,

(1) Le chanteur prononçait "surcé"

(2) Le chanteur prononçait "biati"

FIN 13

zon, mes a\_mou - rettes, Il faut chan - ter, Ma\_lu\_ron, lu - ré Un gros

Un gros lourdaud z'il m'a donné,  
 Chantons maluron, luré,  
 Il ne sait battre ni vanner,  
 Surse etc.

Il ne sait battre ni vanner,  
 Chantons maluron, luré,  
 Il ne sait qu'à la foire aller,  
 Surse etc.

Il ne sait qu'à la foire aller,  
 Chantons maluron, luré,  
 Il ne m'en a rien rapporté  
 Surse etc.

Il ne m'en a rien rapporté  
 Chantons maluron, luré,  
 Qu'un gros bâton d'argent ferré.  
 Surse etc.

Qu'un gros bâton d'argent ferré  
 Chantons maluron, luré,  
 Il dit que c'est pour m'en donner.  
 Surse etc.

Il dit que c'est pour m'en donner,  
 Chantons maluron, luré,  
 Mais s'il m'en donn' je m'en irai.  
 Surse etc.

Mais s'il m'en donn' je m'en irai,  
 Chantons maluron, luré,  
 Je m'en irai z'au bois jouer.  
 Surse etc.

Je m'en irai z'au bois jouer,  
 Chantons maluron, luré,  
 Avec ces moin's, ces abbés.  
 Surse etc.

Avec ces moin's, ces abbés,  
 Chantons maluron, luré,  
 Ils m'apprendront le jeu d'aimer.  
 Surse etc.

Ils m'apprendront le jeu d'aimer  
 Chantons maluron, luré,  
 A jouer aux cartes, aussi aux dés.  
 Surse etc.

N<sup>o</sup> 7

## LA MÉCHANTE FEMME

(Quand j'étais chez mon père)

CHANT *Légerement* *mf* Quand

PIANO *mf*

j'é-tais chez mon père, Gar - çon à ma - ri - er, Je n'a - vais rien à

fai - re, Qu'u - ne femme à cher - cher, Voyez! Hé - las, pour - quoi me ma - riait -

*un peu plus f*

15

- on, J'étais si aise é-tant gar - çon Je - çon

*mf* Pour finir

Je n'avais rien à faire  
 Qu'une femme à chercher.  
 Maintenant j'en ai z'une  
 Ell' me fait enrager,  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

Maintenant j'en ai z'une  
 Ell' me fait enrager,  
 Ell' m'envoie-t-à la chasse  
 Sans boire et sans manger.  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

Ell' m'envoie-t-à la chasse  
 Sans boire et sans manger  
 Quand je reviens d'la chasse  
 Bien las et bien crotté  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

Quand je reviens d'la chasse  
 Bien las et bien crotté  
 Je lui demand': "Ma femme,  
 Qu'as-tu fait à souper?  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

Je lui demand': "Ma femme,  
 Qu'as-tu fait à souper?  
 J'ai fait un' bonn' soup' grasse  
 Et un chapon lardé  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

J'ai fait un' bonn' soup' grasse  
 Et un chapon lardé  
 Les os sont sur la table,  
 Si tu veux les rogner  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

Les os sont sur la table  
 Si tu veux les rogner  
 Le premier os qu'il rogne  
 Voilà l'homme étranglé.  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

Le premier os qu'il rogne  
 Voilà l'homme étranglé  
 Qui sonnera les cloches?  
 Ce s'ra les pots cassés.  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

Qui sonnera les cloches?  
 Ce s'ra les pots cassés  
 Qui portera le deuil?  
 Ce s'ra monsieur l'curé  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon

Qui portera le deuil?  
 Ce s'ra monsieur l'curé  
 Avec sa soutan' noire  
 Et son bonnet carré.  
 Voyez!  
 Hélas! pourquoi me mariait-on  
 J'étais si aise étant garçon



N<sup>o</sup> 8

## LA RELIGIEUSE PAR CONTRAINTE

*(Il était une religieuse)*

Assez allègre

CHANT

PIANO *mp*

*mf*

Il é - tait une re - li - gi - euse Fort a - mou -

- reu - - se Son père la mit dans un cou -

vent, à l'a - ge de vingt et un an. D.C.

La bonne mèr' qui la vient voir : } *bis*  
 "Bonjour, ma fille.  
 Tu es ici dans un couvent, } *bis*  
 Mais tu n'y rest'ras pas longtemps » }

Son dur (e) pèr' qui la vient voir : } *bis*  
 "Bonjour, ma fille.  
 Tu es ici dans un couvent, } *bis*  
 Mais tu n'en sortiras d'longtemps » }

Ah! maudit soit l'tailleur de pierre,  
 Qui a fait mon cloître!  
 Ah! maudit soit la couturière  
 Qui a fait mon voile! <sup>(1)</sup>  
 Et ces ciseaux si malheureux } *bis*  
 Qui ont coupé mes blonds cheveux }

Ah! si j'étais un' hirondelle, } *bis*  
 Que j'aie des ailes. }  
 Je m'envol'rais bien loin, bien loin,  
 Des cheminées de ce couvent.  
 Je m'envol'rais bien loin, bien loin,  
 Pour retrouver mon cher amant.

(1) Prononcer qui a, en une seule syllabe.

## N° 9

## L'ASSASSIN DE SA MIE

*(Un jour me prit la fantaisie)*

CHANT *Résolument* *mf*

Un jour me prit la fan - tai -

PIANO *f* *mf*

- sie, De ma mie la fai - re mou - rir. De la fai - re mou - rir si

loin, Sans que per - sonne n'en sa - che rien. J'ai pris un che - val à — mon

*mp*

maître, Mes pis-to - lets à mon cô - té, Et je m'en vais, par les mi -

- nuit, A la fe - nè - tre de ma mie.

Pour finir

"Bell' dormez-vous, sommeillez-vous,  
Bell' dormez-vous, sommeillez-vous?  
Mettez le plus beau d' vos habits,  
Nous irons voir tous nos amis." } bis

Il la prit, puis il l'embrassa,  
Sur son cheval, la fit monter,  
En lui disant: "Tenez-vous bon,  
Nous allons piquer de l'ép'ron." } bis

Le cheval partit comme un trait  
Pour arriver dans la forêt.  
Et quand il fut dans la forêt,  
Le cheval a pris son arrêt. } bis

"Bell' c'est ici qu'il faut mourir,  
Bell' c'est ici qu'tes jours finiss'nt.  
— Hélas! grands dieux, si j'ai fait tort,  
Donnez-moi le coup de la mort." } bis

Il a tiré son épée claire, <sup>(1)</sup>  
Tout droit au cœur lui a plantée,  
Lui a plantée si rudement,  
Qu'elle en est sortie tout en sang. } bis

La pauvre fille avait trois frères,  
Trois jours, trois nuits, ils l'ont cherchée,  
Trois jours, trois nuits, ils l'ont cherchée,  
Sans jamais pouvoir la trouver. } bis

C'est <sup>(2)</sup> une petite bergère  
Qu'était aux champs, dans la forêt,  
Qu'était aux champs, dans la forêt,  
Qui leur a enseigné l'endroit. <sup>(3)</sup> } bis

Entre Paris et Besançon  
A été jugé son procès.  
D'être pendu, d'être brûlé,  
Et ses cendres au vent jetées. } bis

(1) Le chanteur disait "épinglette"

(2) Le chanteur disait "sans"

(3) Le chanteur prononçait "endrouet"

№ 10

# TRIMAZO

*Trimazo, c'est le mai, joli mai,*

Assez lent

CHANT

Tri - - - ma - - - zo! C'est le

PIANO

*p*

mai, jo - li mai, C'est le jo - li mois de

FIN Plus vite

mai. En re - ve - nant à - tra - vers champs, En re - ve -

FIN Plus vite

*mp*

- nant à tra - vers champs, A - vons trou - vé les blés si

très peu ralenti

grands, Les au - bé - pi - nes fleu - ris - sant.

suivez

pp

ppp

Trimazo!

C'est le mai, joli mai,  
C'est le joli mois de mai.

Nous venons, d'un cœur empressé,  
Madame, pour vous demander  
Ce qu'il vous plaira nous donner.

Trimazo!

C'est le mai, joli mai,  
C'est le joli mois de mai.

Madame, en vous remerciant  
De vos bienfaits, de votre argent;  
C'est pour la Vierge et son enfant.

Trimazo!

C'est le mai, joli mai,  
C'est le joli mois de mai.

Madam', si vous ne donnez rien,  
Nous vous souhaitons autant d'enfants  
Qu'il y a de pierr's dans les champs.

Trimazo!

C'est le mai, joli mai,  
C'est le joli mois de mai.

Traduit du patois. Version de Château-Salins communiquée en 1804

R. L. 4704 & C<sup>ie</sup>

## LA CANTINIÈRE

*(Me voilà délaissée sans amant)*

CHANT *Allegro* *Modérément*

PIANO *Allegro* *retenu* *p*

Me voi - là

§

§

dé - lais-sée, sans a - mant, Or, a - dieu donc, ma chère ma - man. Je pars pour

l'ar - mée du Bas - Rhin, Oui, je pars demain au ma - tin —

*f*

Que mon sac soit fait, Prêt. Compte-moi de l'ar - gent, Blanc,

23

Afin que je marche à grands pas, Pour quand l'armée parti - ra. Ma fill' tu t'en.

*sf*

*§ Pour finir*

Ma fill' tu t'y feras blâmer  
 Si tu parl's d'aller à l'armée  
 Tu te verras dans peu de temps  
 Dedans un cruel tourment.  
 Tu n'entends point le jargon,  
 Non.

Qui te l'aurait appris  
 Dis?

Tu n'entends que le français,  
 C'est tous allemands ou anglais.

Je n'irai point chez l'paysan  
 J'resterai toujours dans le camp.  
 Les défenseurs de nos lois,  
 Doivent parler tout comme moi.  
 J'y vendrai des gâteaux  
 Chauds,  
 Tout en sortant du four,  
 Pour  
 Les régaler au point du jour,  
 Les régaler au point du jour.

J'y vendrai du fil, du ruban,  
 Du vert, du noir, du rouge et du blanc,  
 Des épingles à friser,  
 Toutes chos's util's à l'armée  
 De la pommade en bâton  
 Bon!

J'en aurai dans un pot,  
 Gros,

Que je vendrai au pesant  
 Quand il viendra des chalands.

J'vois que tu sais ton commerce à fond.  
 Va-t-en Fanchon, prends garde aux fripons,  
 Et ne te mets pas au hasard;  
 Surtout méfie-toi des huzards.  
 Si tu les vois venir,

Fuis,  
 Cache-toi dans un coin,  
 Loin.

Embrass' moi ma chère enfant,  
 Prends ton équipement et va-t-en.



## N° 12

## LA TOILETTE D'UNE GRANDE DAME

(Quand j'vens danser sous nos ormeaux)

Assez allègre

PIANO

*pp stacc.*

*mf*

3

*mf*

Quand j'vens dan - ser sous nos or - meaux Je n'met-tons point d'ces grands cha -

*mp*

*p stacc.*

*mp*

*stacc.*

3

*long*

-peaux Qui sont si ben en - jo - li - vés, Et qui des - cend'nt plus bas que

*long*

*long*

*pp*

*long*

25

l'nez Qui sont si ben en-jo-li - vés, Et qui des - cend'nt plus bas que l'nez

Je n'mettons ni bouffes ni bouffants,  
 Ni ceinture de beau ruban.  
 Nos cotillons et nos corsets  
 Valont ben tous leurs affiquets. } *bis*

L'autr' jour à la vill' je r'gardais  
 Un' bell' grand' Dam' que l'on frisait  
 Est-y possible, ô bon Jésus!  
 Que de peine et de temps perdu } *bis*

Un' fill' qu'on appelait Marton,  
 Lui faisait de grands papillons,  
 Lui faisait des ail's de moulin,  
 Un peu plus bas, de gros boudins. } *bis*

Puis c'était de p'tits brimborions  
 Qu'après ses oreill's pendillont,  
 Et Marton lui fourrait partout  
 De la farine et du saindoux. } *bis*

Voici les p'tits souliers mignons  
 Qu'étaient garnis de peaux d'chaton;  
 Pardi, j'n'ai osé r'garder d'ssous  
 Pour voir s'il y avait des clous. } *bis*

Voici la bell' robe à grand tour  
 Qu'était garnie tout à l'entour,  
 On lui tirait bien par en bas  
 Pour fair' rel'ver son estomac. } *bis*

Marton lui mit sous ses rognons  
 Des paniers comme à nos ânonns,  
 Comm' quand nous allons au marché  
 Pour vendr' nos choux et nos navets. } *bis*

C'était de grands crochets de fer  
 Qui soutenaient tout ça en l'air,  
 J'avais peur quand tout fut fini  
 Que la grand' Dam' ne s'envolât.  
 J'avais peur quand tout fut fini  
 Qu'ell' s'envolât au Paradis.

*Traduite du patois, d'après une version barroise communiquée en 1895*